

UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE 1 DE PHILOSOPHIE

**Contenus des cours - SED
2017 - 2018**

MISE A JOUR AU 21 JUILLET 2017

Voté par la CFVU du 02 mars 2017 et le Conseil d'Administration du 21 mars 2017

Activités pédagogiques 2017-2018

du 01 septembre 2017 au 30 juin 2018¹

Le calendrier des activités de prérentrée sera précisé sur le site web de l'université.

1^{er} semestre

du 25 septembre 2017 au 21 janvier 2018

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 28 octobre 2017 au soir au 06 novembre 2017 au matin

Du 23 décembre 2017 au soir au 08 janvier 2018 au matin

- **Examens semestre 1 :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 08 janvier 2018 au 20 janvier 2018²

2^{ème} semestre

du 22 janvier 2018 au 23 mai 2018

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 24 février 2018 au soir au 05 mars 2018 au matin

Du 14 avril 2018 au soir au 30 avril 2018 au matin

- **Examens semestre 2 :** (contrôle terminal et épreuves finales du contrôle continu)

Du 07 mai 2018 au 23 mai 2018²

Session 2

(semestres 1 et 2 – contrôle continu et contrôle terminal)

du 04 juin 2018 au 30 juin 2018

- **Dispositif de soutien semestre 1 :** du 04 juin 2018 au 09 juin 2018

- **Dispositif de soutien semestre 2 :** du 11 juin 2018 au 16 juin 2018

- **Examens écrits :** du 18 juin 2018 au 30 juin 2018²

¹ Possibilité de soutenir des mémoires ou rapports de stage jusqu'au 30 septembre dans le respect du calendrier défini par chaque composante et sous réserve de l'évolution de la réglementation.

² Les examens du **C2i**, du **SUAPS** et de la **DA VPE** sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période.

NB : le calendrier des Licences pro, de certains masters 2, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue peut faire l'objet d'adaptations spécifiques.

UE 101 - PH00101V : LA PHILOSOPHIE ET SES OBJETS 1 50 heures – 7 ECTS

M. KUNSTLER : non communiqué à ce jour

MME LEPAN :

« Civilisation et moralité : la critique rousseauiste dans le *Discours sur les sciences et les arts* et le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. »

Le *Discours sur les sciences et les arts* de Jean-Jacques Rousseau propose un réquisitoire paradoxal contre la société moderne : la politesse et les raffinements propres à la société des Lumières, célébrée à la même époque par de nombreux auteurs, Voltaire par exemple, cachent pour lui un art de la tromperie et le déguisement hypocrite du « désir de se distinguer ». Les sociétés policées soignent les apparences de toutes les vertus sans en avoir aucune ; la mascarade est sociale (chacun porte un masque) et personnelle : notre jugement moral est perverti (nous trompons les autres mais nous mentons aussi à nous-mêmes). La dualité entre l'être et le paraître domine ce texte, qui déborde cependant le problème social et moral pour critiquer l'autonomisation de la sphère économique et s'opposer à l'apologie du luxe.

Second des grands textes philosophiques de Rousseau, le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* constitue un ouvrage à portée multiple : il contient une théorie de l'homme, une anthropologie fondatrice, une théorie de la société et une philosophie de l'histoire. Il propose une réflexion sur ce que l'homme devient du fait de son histoire et des institutions dans lesquelles il est pris. Ce faisant, il contient une virulente mise en garde contre ce que l'on commence alors à appeler la « civilisation » et le « progrès ».

A partir de cette brève présentation, il devient possible de poser quelques questions qui orienteront l'étude des textes : Quel est le rapport de l'homme à la société et à l'histoire ? En quoi l'homme social peut-il être dit un homme artificiel ? Comment distinguer alors nature et culture, et comprendre le lien entre le mouvement civilisateur (synonyme pour Rousseau de facteur de dénaturation et de dissimulation, quoiqu'il soit *aussi* synonyme de perfectibilité) et la moralité qui seule rendrait l'homme conforme à ce qu'il doit être ? En quoi consiste donc le modelage social ?

Bibliographie succincte :

J.-J. Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts* et *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

Kant, *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*.

MME LEPAN :

La liberté, au croisement de l'éthique et de la politique.

De l'indépendance à l'autonomie

En 1819, Benjamin Constant proposait de distinguer deux formes de liberté : celle « des anciens » (les Grecs et les Latins), basée sur la participation au pouvoir politique (l'homme libre est le « citoyen » jouissant de tous ses droits politiques dans le cadre de la démocratie directe), et celle « des modernes », définie comme la possibilité de jouir paisiblement de ses biens et de ses droits individuels (l'homme libre est le « particulier » protégé par l'Etat de droit de toute ingérence dans sa sphère privée, dans le cadre de la démocratie représentative). Notre propos sera de réinterroger cette distinction. Epuise-t-elle le concept de liberté et particulièrement le sens moderne de la liberté ?

Nous nous attacherons d'abord à réinscrire dans l'histoire de la pensée la distinction conceptuelle entre liberté des Anciens et liberté des modernes, corollaire de la distinction entre participation et représentation, espace privé et espace public, que B. Constant au XIX^e siècle, puis Isaiah Berlin au XX^e siècle dans *Two concepts of liberty*, ont largement contribué à répandre en réinterprétant les écrits de leurs devanciers selon des enjeux qui leur étaient propres.

Pour interroger la pertinence de ce partage et lui trouver des alternatives, on reviendra à l'origine de la distinction entre les conceptions libérales de la liberté civile, qu'on peut faire remonter à Hobbes, et les conceptions non libérales ou républicaines de la liberté, qu'on étudiera dans l'œuvre de Rousseau et qu'on suivra chez Durkheim. On s'attardera pour finir sur Rawls, qui teste la possibilité d'un républicanisme libéral en accordant la priorité aux libertés personnelles tout en faisant sa place à la liberté politique.

Le cours se présente ainsi comme une introduction aux théories *libérales et républicaines, classiques et modernes*, de la liberté politique.

Bibliographie

Pour commencer : **Benjamin Constant**, « **De la liberté des modernes comparée à celle des anciens** » (1819), *Ecrits politiques*, Paris, Gallimard (folio), 1997, p. 589-619, et **Berlin Isaiah**, « **Deux conceptions de la liberté** », texte disponible sur internet.

Hobbes Thomas, *Léviathan* (1651) (abrégé en Lev), éd. Sirey, trad. F. Tricaud, 1971. Il faut lire les chapitres XIII, XIV et XXI.

Rawls John, *Théorie de la justice* (1971), Points Essais, 1997, lire les § 32 à 37 (sur le concept de liberté et les diverses acceptions de la liberté politique et des libertés civiles)

Rousseau Jean-Jacques, *Du contrat social* (1762), OC III (éd. de la Pléiade) ou éd. GF, présenté et annoté par B. Bernardi, 2001. Il faut lire impérativement le premier livre, en particulier I, 6 jusqu'à I, 9 et II, 11.

Spitz Jean-Fabien, *La liberté politique. Essai de généalogie conceptuelle*, Paris, PUF, 1990.

**UE 105 - PH0105V – ANALYSE DES REGIMES DE
TEXTUALITE - 25 heures – 3 ECTS**

Partie Philosophie :
MME COURRET : non communiqué à ce jour

Partie Méthodologie Documentaire :
M. SAUBION : non communiqué à ce jour

**UE 107 - PH00107V – METHODOLOGIE DU TRAVAIL
UNIVERSITAIRE - 25 heures – 2 ECTS**

M. KUNSTLER : non communiqué à ce jour

SEMESTRE 2

**UE 201 - PH00201V – PROBLEMES DE PHILOSOPHIE
ANTIQUE ET MEDIEVALE 1
50 heures – 8 ECTS**

MME MOUZE : non communiqué à ce jour

M. COURTIL :

Introduction à la philosophie stoïcienne

Etudier la philosophie stoïcienne pose un problème de taille : il ne reste plus rien des nombreux ouvrages qu'ont rédigés les anciens Stoïciens fondateurs de l'école, si ce n'est les citations ou résumés, souvent déformés, qu'ont pu en faire leurs adversaires (Cicéron en tête) ou certains compilateurs comme Diogène Laërce. Pour saisir la pensée stoïcienne dans sa globalité, il est donc nécessaire de la reconstituer à partir de ces divers témoignages, mais aussi des textes des Stoïciens ultérieurs (Sénèque, Epictète, Marc-Aurèle). Ce n'est qu'à ce prix qu'il est possible de comprendre ce que fut réellement le stoïcisme, loin de l'austérité résignée dans laquelle on a pu souvent l'enfermer.

Le but du présent cours est de proposer une introduction générale à la philosophie stoïcienne dans son ensemble, vu comme un système dont chaque élément permet de comprendre le tout. Pour cela, nous partirons à chaque fois des textes grecs et latins en traduction (principalement les *Fragments des Anciens Stoïciens*, Cicéron et Sénèque), afin

de restituer la véritable pensée du stoïcisme, loin des clichés et des préjugés construits par la postérité.

Nous tenterons également de replacer cette pensée dans son contexte, celui des philosophies hellénistiques, et nous tâcherons de la mettre en regard avec l'autre grande école à laquelle elle a souvent été opposée, l'épicurisme.

Nous aborderons en outre la pensée stoïcienne dans une perspective historique, en partant de l'ancien stoïcisme jusqu'au stoïcisme romain, et examinerons rapidement l'influence qu'elle a pu exercer sur les systèmes de pensée postérieurs.

Pour prolonger et illustrer cette présentation générale, nous traiterons d'un thème en particulier, au premier plan de la pensée stoïcienne : le problème du statut du corps humain et plus précisément la lutte contre la douleur physique.

Éléments de bibliographie (permettant un travail personnel)

- Textes sources :

- Cicéron, *Les Tusculanes*, 3 volumes (D. Robert ; P. Grimal ; Ch. Labre), Arléa, 1996.
- Épictète, *Manuel*, GF, 1964 ; *Entretiens*, GF, 1999.
- Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même*, GF, 1964.
- Sénèque, *Entretiens, Lettres à Lucilius*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993.
- F. ILDEFONSE, *Les Stoïciens I : Zénon, Cléanthe, Chrysippe*, Les Belles Lettres, 2000.
- A.A. LONG, D.N. SEDLEY, *Les philosophies hellénistiques II : Les stoïciens*, GF, 2001.
- P.-M. SCHUHL, É. BREHIER, *Les Stoïciens : Diogène Laërce, Plutarque, Cicéron, Sénèque, Épictète, Marc Aurèle*, Gallimard, coll. « Pléiade », 1962.

- Etudes :

- J. BARNES, J.-B. GOURINAT, *Lire les stoïciens*, PUF, 2009.
- Th. BENATOUIL, *Faire usage : La pratique du stoïcisme*, J. Vrin, 2006.
- É. BREHIER, *Chrysippe et l'ancien stoïcisme*, PUF, rééd. 1951.
- C. LEVY, *Les Philosophies hellénistiques*, Livre de poche, 1997.
- J.-J. DUHOT, *Épictète et la sagesse stoïcienne*, Livre de poche, rééd. 2003.
- J.-B. GOURINAT, *Le stoïcisme*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.
- G. RODIS-LEWIS, *La Morale stoïcienne*, PUF, 1970.
- D. SAMB D., *Étude du lexique des stoïciens*, L'Harmattan, 2009.

L'examen

La validation de l'UE se fera par un examen final d'une durée de 4 heures, avec en principe le choix entre deux sujets, le plus souvent une dissertation ou une explication de texte.

UE 202 – PH00202V – PROBLEMES DE PHILOSOPHIE DES SCIENCES - 25 HEURES – 4 ECTS

M. KUNSTLER : non communiqué à ce jour

UE 205 – PH00205V – SENS ET VALEUR D'UN PROJET D'ETUDE - 25 HEURES – 3 ECTS
--

M. KUNSTLER : non communiqué à ce jour